

# Rapport d'évaluation

## Jardins communautaires de Val-d'Espoir et de Gascons (été 2012)



**PRODUIRE LA SANTÉ**

**ENSEMBLE**

---

Septembre 2014

## **Collaborateurs et remerciements**

### **Évaluation et rédaction**

Élise Dumouchel, agente de développement, Produire la santé ensemble

Frédérique Bélanger, agente de recherche, Produire la santé ensemble

Isabelle Boisvert, coordonnatrice, Produire la santé ensemble

Joëlle Gauvin-Racine, Agente de recherche, Produire la santé ensemble

### **Collaborations**

Isabel Garcia, CSSS Rocher-Percé

Mary Richardson, INSPQ

Ariane Courville, DSP GIM

### **Révision linguistique**

Sandra Landry, CSSS du Rocher-Percé

### **Remerciements**

Nous tenons à remercier le Ministère des Affaires Municipales, des Régions et de l'Occupation du Territoire (MAMROT) qui, grâce à son soutien financier, a permis la réalisation du laboratoire rural Produire la santé ensemble. Également, merci aux collaborateurs qui ont enligné la présente démarche d'évaluation. Un merci spécial au Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, en la personne de M. Delphis Porlier, qui a généreusement partagé ses connaissances horticoles tout au long du projet. Finalement, merci aux nombreux partenaires et citoyens sans qui ce projet n'aurait pu exister.

Toute reproduction de ce document, en partie ou en totalité, est souhaitée, à condition d'en indiquer la source et d'en informer les auteurs.

## Table des matières

Collaborateurs et remerciements	2
Avant-propos	6
Introduction	7
Chapitre 1. Description de Produire la santé ensemble	7
Chapitre 2. Démarche d'évaluation	9
2.1. Comité d'évaluation	9
2.2. Limites de la démarche	10
Chapitre 3. Description du projet de jardins communautaires	11
3.1. La problématique	11
3.2. Les buts et objectifs	12
3.3. La clientèle visée	13
3.4. L'intervention	13
Chapitre 4. Les résultats	13
4.1. Population rejointe	15
4.2. Mise en place des jardins communautaires	19
4.3. Activités réalisées et participation	21
4.4. Fonctionnement et organisation collective	31
4.5. Accompagnement	34
4.6. Effets	37
Chapitre 5. Discussion sur les principaux constats et orientations	39
Annexes	43
Annexe 1 Cadre logique	44
Annexe 2 Plan de collecte d'information	45

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Appréciation du potentiel de développement des communautés selon des membres de Produire la santé ensemble .....	p.8
Tableau 2 : Composition du comité d'évaluation .....	p.10
Tableau 3 : Échéancier et outils de collecte .....	p.14
Tableau 4 : Motivations à participer au jardin communautaire de Val d'Espoir en 2009.....	p.17
Tableau 5 : Motivations à participer au jardin communautaire en 2012.....	p.18
Tableau 6 : Expérience des participants .....	p.18
Tableau 7 : Niveau de connaissance des participants .....	p.19
Tableau 8 : Façons dont les participants ont entendu parler du projet .....	p.19
Tableau 9 : Étape de mise en place d'un jardin communautaire et échéancier suggéré .....	p.21
Tableau 10 : Autres activités spéciales ayant eu lieu au fil des ans.....	p.22
Tableau 11 : Contenu des parcelles collectives par jardin communautaire ....	p.23
Tableau 12 : Témoignages de satisfaction des participants selon le questionnaire auto administré à l'automne 2012.....	p.25
Tableau 13 : Témoignages de satisfaction collectés durant l'été par les responsables des journaux de bord.....	p.26
Tableau 14 : Témoignages d'insatisfaction des participants selon le questionnaire auto administré à l'automne 2012 .....	p.26
Tableau 15 : Témoignages d'insatisfaction collectés durant l'été par les responsables des journaux de bord .....	p.27
Tableau 16 : Témoignages collectés sur la culture biologique, le travail communautaire et les récoltes selon la rencontre-bilan et l'exposition de photos.....	p.28
Tableau 17 : Autres témoignages collectés selon la rencontre-bilan et l'exposition de photos.....	p.28
Tableau 18 : Informations sur les participants ayant abandonnés.....	p.29
Tableau 19 : Perceptions des rôles de l'animateur par les participants .....	p.32
Tableau 20 : Perceptions des rôles des participants par les participants.....	p.32
Tableau 21 : Motivations des participants à s'impliquer dans l'organisation .....	p.33
Tableau 22 : Motivations des participants à s'impliquer dans l'organisation (Gascons/Val-d'Espoir).....	p.33
Tableau 23 : Domaine d'accompagnement de la part de PSE au jardin communautaire de Gascons.....	p.35
Tableau 24 : Temps à prévoir pour les rencontres (de mars à octobre).....	p.41

## Liste des figures

Figure 1 : Âge des participants.....	p.15
Figure 2 : État matrimonial des participants .....	p.15
Figure 3 : Type de ménages.....	p.16
Figure 4 : Natif de la Gaspésie.....	p.16
Figure 5 : Ici depuis... ..	p.16
Figure 6 : Occupant un emploi dans la dernière année.....	p.16
Figure 7 : Revenus annuels des participants.....	p.16
Figure 8 : Niveau de scolarité des participants .....	p.16
Figure 9 : Provenance des jardiniers au jardin communautaire de Val- d'Espoir.....	p.17
Figure 10 : Nombre de participants aux activités du jardin communautaire...	p.23
Figure 11 : Type de légumes cultivés par jardin communautaire.....	p.24
Figure 12 : Raisons d'abandon.....	p.31
Figure 13 : Retombées des jardins communautaires sur les participants .....	p.39

## Avant-propos

Après cinq années d'initiatives alimentaires citoyennes soutenues par Produire la santé ensemble, la MRC du Rocher-Percé est certainement en meilleure santé. Ce projet de laboratoire rural, était porté par une épicerie coopérative à Percé et composé d'un comité de 35 partenaires et citoyens qui ont géré collectivement le projet.

Produire la santé ensemble a fait le pari, en 2008, d'améliorer la santé de sa communauté en l'amenant à prendre en charge son alimentation. Comment? D'abord, en agissant sur l'accès aux aliments locaux. Ensuite, en sensibilisant. Finalement, en misant sur l'action communautaire.

Effectivement, en rapprochant les producteurs des consommateurs, plus de 10 000 lb d'aliments locaux ont été dérivés de leur circuit d'exportation à l'extérieur de la région pour atterrir dans les assiettes locales d'environ 75 familles. Ce projet a généré de la fierté, du réseautage, de la reconnaissance agricole, en plus d'un chiffre d'affaires de plus de 30 000 \$.

L'autonomie alimentaire est un bien beau défi qui demande de planter les graines chez les plus jeunes pour pouvoir en ressentir des effets après une ou plusieurs générations. Ainsi, des ateliers pour renforcer les habiletés culinaires et horticoles ont été offerts à plus de 250 enfants dans presque toutes les écoles primaires de la MRC, et ce, par plus d'une soixantaine de parents et enseignants.

Par ailleurs, l'autonomie alimentaire ce n'est pas seulement d'avoir accès aux produits en épicerie; ça passe aussi par la capacité individuelle et collective de produire ses propres aliments. Ainsi, nous avons soutenu plus de 35 familles qui jardinent ensemble de façon communautaire dans différents villages de la MRC. Soulignons le village de Val-d'Espoir, berceau de toutes les initiatives développées et transférées à l'échelle de la MRC. Son dynamisme a contribué à l'arrivée d'une vingtaine de nouveaux arrivants et à la réalisation d'autres projets communautaires, tels que la cuisine intergénérationnelle, le moulin à farine et le four à pain communautaire.

Enfin, avec la création récente de l'organisme à but non lucratif du nom de Produire la santé ensemble, la suite s'annonce prometteuse de par la volonté du milieu à poursuivre cette démarche au-delà du laboratoire rural. Bref, quand une population se mobilise pour sa santé, et que l'on offre le soutien approprié, ça peut mener loin !

## Introduction

En tant que laboratoire rural, Produire la santé ensemble avait le mandat de documenter et de transférer l'expertise acquise. Plusieurs rapports et outils ont été produits en ce sens. En consultant notre site Internet ([www.produirelasanteensemble.com](http://www.produirelasanteensemble.com)) vous trouverez l'ensemble de nos livrables, dont le principal est un documentaire de 50 minutes tourné en guise de bilan après la sixième année.

Le présent rapport fait état des résultats issu de l'évaluation que nous avons menée en 2012 sur l'implantation des jardins communautaires dans la MRC du Rocher-Percé. Il se divise en cinq parties. Nous ferons d'abord un résumé de Produire la santé ensemble. Nous vous présenterons par la suite la démarche d'évaluation. Le troisième chapitre vous permettra de mieux comprendre l'idée derrière les jardins communautaires. Finalement, les derniers chapitres présentent les résultats ainsi que les constats et pistes de solutions pour améliorer l'action.

## Chapitre 1. Description de Produire la santé ensemble

L'idée d'origine vient de la rencontre de deux personnes du milieu : l'une du secteur de la santé (Isabel Garcia) et l'autre du secteur de l'agriculture (Isabelle Boisvert). Toutes deux ont rassemblé une quinzaine d'acteurs concernés par la santé globale qui se sont réunis autour d'une même vision, d'une même idée : mettre en place une démarche de prise en charge de l'alimentation par et pour la communauté.

Ce laboratoire rural est donc né du souhait de partenaires d'unir leurs forces pour répondre au besoin de revitalisation du territoire. Il répond aussi au besoin de travailler en prévention pour réduire les problèmes de santé publique, notamment l'obésité, précurseur de plusieurs maladies chroniques, ainsi que pour s'attaquer au problème d'insécurité alimentaire, de l'ordre de 13 % dans la MRC du Rocher-Percé (DSP 2005).

La situation à améliorer est en lien étroit avec la dévitalisation sociale, culturelle et matérielle. La MRC du Rocher-Percé affiche un des taux de dévitalisation les plus élevés au Québec. Ainsi à travers ce projet, nous souhaitons avoir un effet sur le développement des communautés, la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale.

Malgré ce contexte de dévitalisation bien évident, nous pouvons compter sur certaines forces du milieu : entraide, appartenance, fierté, etc. Selon un portrait en cours de réalisation par la Direction de la santé publique Gaspésie-Les-Îles, les éléments d'appréciation du potentiel de développement des communautés dans la MRC du Rocher-Percé sont intimement liés à la qualité du tissu social (Tableau 1).

Lors de nos consultations sur l'autonomie alimentaire, nous avons noté que les gens percevaient une perte de savoir en lien avec la capacité de produire les aliments. Ce savoir, qui autrefois était transmis de génération en génération, est aujourd'hui moins valorisé. De plus, les gens constataient une diminution du nombre d'agriculteurs et de l'espace occupé par les territoires agricoles. Les superficies cultivées auparavant étaient beaucoup plus importantes et le nombre de fermes, même si elles étaient de plus petite taille, était plus grand.

**Tableau 1.** Appréciation du potentiel de développement des communautés selon des membres de Produire la santé ensemble (18 répondants)

<b>Forces</b>	<b>Faiblesses</b>
Sentiment d'appartenance : les gens aiment vivre dans cette communauté	Services : faible diversité des services à proximité (dépanneur, pharmacie, station-service)
Entraide : les gens s'entraident	Institutions publiques : institutions publiques (écoles, municipalités, corps policiers) ne sont pas proches des citoyens; école primaire est peu impliquée dans la vie de la communauté
Réseaux sociaux : les gens ont des relations sociales à l'intérieur de la communauté	Communication : les gens n'ont pas l'habitude de lire
Sécurité physique : les gens se sentent en sécurité dans la communauté; les enfants jouent dehors	Participation citoyenne : il est difficile de trouver des gens pour participer à des projets au sein de la communauté
Participation/célébration : les gens ont le goût de se rassembler pour célébrer	



Sur la base de cette volonté collective et de ces enjeux de revitalisation, nous avons élaboré et déposé, le 28 décembre 2007, une demande de soutien financier dans le cadre de la mesure des laboratoires ruraux. Le projet a été retenu, avec 9 autres projets nationaux, sur un total d'environ 110 projets québécois analysés. Le 31 mars 2008 Produire la santé ensemble a officiellement débuté ses activités en tant que Laboratoire rural.



Dès 2011, les acteurs du laboratoire rural ont commencé à réfléchir à la pérennité de l'organisation afin de définir quelle en serait le mandat, la mission, le fonctionnement, etc. En mars 2013 l'organisme à but non lucratif a vu le jour grâce à la participation d'une cinquantaine de membres fondateurs et à l'implication de sept administrateurs. De mars 2013 à mars 2014, dernière année du laboratoire rural, les énergies ont été investies dans l'essor de ce nouvel organisme afin qu'il puisse fonctionner de façon autonome à partir de l'automne 2014.

La nouvelle mission consiste actuellement à créer un lieu convivial d'échange autour de l'autonomie alimentaire. Pour y arriver, le conseil d'administration et l'équipe ont décidé de perpétuer l'accompagnement des projets éducatifs et communautaire, en plus d'offrir un nouveau lieu de démonstration et d'action, notamment par la mise sur pied d'un Épicerie/Café communément appelé Le Moulin.

## **Chapitre 2. Démarche d'évaluation**

### **2.1. Comité d'évaluation**

En 2009, un comité d'évaluation a été formé (tableau 2). Le Réseau québécois de villes et villages en santé, en la personne de Mme Paule Simard, a également joué un rôle conseil au démarrage de la démarche.

Ce comité avait pour mandat de construire une approche d'évaluation de l'ensemble de la démarche de Produire la santé ensemble. Il a d'abord élaboré un cadre logique (annexe 1) puis un plan d'évaluation (annexe 2) dans lequel on retrouve les questions de recherche, les informations à recueillir et les sources de données.

**Tableau 2.** Composition du comité d'évaluation

<b>Organisations</b>	<b>Intervenants</b>
Centre de santé et de services sociaux de la MRC du Rocher-Percé	Mme Isabel Garcia, agente de planification socio-sanitaire
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec - Direction régionale de la Gaspésie	Mme Zénab Hamat, conseillère en développement du bioalimentaire, relève et établissement
Direction de la santé publique-Gaspésie-Les-Îles	Dre Ariane Courville, médecin-conseil
Institut national de santé publique du Québec	Mme Mary Richardson, agente de recherche
Équiterre	Mme Mélanie Bisson, agente de recherche
Chaire multifacultaire de recherche et d'intervention sur la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine, Université Laval	M. Laval Doucet, directeur

Quatre volets ont été observés dans Produire la santé ensemble:

- les petits cuistots et potagers éducatifs dans les écoles de la MRC du Rocher-Percé (phase I : implantation, phase II : appropriation par le milieu);
- les groupes d'achat d'aliments locaux (par le CIRADD<sup>1</sup>);
- la gouvernance participative au sein du comité de suivi;
- les jardins communautaires (présent rapport).

Pour chacun de ces volets nous avons observé l'implantation (population rejointe, ressources utilisées, activités réalisées, atteinte des objectifs, etc.), les processus (gouvernance, pérennité, etc.) et les effets (prévues et non prévues).

## 2.2. Limites de la démarche

Ayant peu de moyens financiers pour procéder à l'embauche de professionnels de recherche pour la collecte et l'analyse des données, nous avons convenu de réaliser cette évaluation par nous-mêmes. Cette situation a amené des avantages et des inconvénients. Sur le plan des avantages, le fait d'avoir accompagné ces projets depuis le départ nous permet d'avoir une bonne compréhension générale du contexte et de peut-être soulever des constats plus collés à la réalité. Par ailleurs, le lien de confiance avec les participants a peut-être permis de soulever des détails considérables.

---

<sup>1</sup> CIRADD : Centre d'initiation à la recherche et d'aide au développement durable, Cégep de la Gaspésie et des Îles - Campus de Carleton-sur-Mer

Inversement, un professionnel de recherche ayant été neutre dans la collecte aurait quant à lui pu observer des éléments nouveaux et créer un lien différent avec les participants, les amenant à confier des éléments particuliers.

L'échantillonnage constitue une autre limite du projet. Nous ne pouvons tirer de généralité sur les jardins communautaires avec la présente recherche. Celle-ci se veut plutôt une description du vécu des participants à travers ce projet. Nous avons tenté de modéliser l'expérience afin qu'elle puisse servir aux jardiniers eux-mêmes dans l'évolution de leur projet, aux acteurs de Produire la santé ensemble dans l'adaptation du soutien à fournir et à tout individu souhaitant s'en inspirer.

Finalement, cette recherche n'a pas pour but de mesurer des changements d'habitudes de vie. Il aurait été impossible de le faire avec le peu de temps et de moyens dont nous disposons. Toutefois, nous avons pu recueillir des perceptions en lien avec des changements chez les individus que nous qualifions comme étant des « effets » du projet.

### **Chapitre 3. Description du projet de jardins communautaires**

L'idée de jardiner en groupe est née d'une consultation publique à Val-d'Espoir en 2009 où quelques citoyens ont voulu répondre au fait que l'accès à des aliments frais et sains avait grandement diminué au cours des dernières décennies, et particulièrement suite à la fermeture de l'école d'agriculture dans les années 1970. Cette problématique avait d'ailleurs largement été soulevée dans une étude de perception menée en 2008 auprès d'environ 5% de la population et qui a permis de mettre en lumière l'importance de maintenir une agriculture de proximité pour contribuer aux mieux-être des individus et des communautés.

Un premier jardin communautaire a donc été implanté en 2009 à Val d'Espoir, suivi de celui de Gascons en 2010 et de celui de Percé en 2013. Pour 2014 nous prévoyons accompagner deux nouvelles communautés ainsi qu'un organisme communautaire qui offre des services en santé mentale.

Le présent rapport se divise en trois parties. Nous faisons d'abord un résumé des projets de jardins communautaires. Ensuite, nous présentons les résultats. Nous terminons en offrant des pistes de réflexion sur les leçons tirées de ces expériences.

#### **3.1. La problématique**

Au chapitre de la dévitalisation, la MRC du Rocher-Percé figure comme une des plus dévitalisées au rang des MRC québécoises. On retient que la vulnérabilité

d'une famille provient de multiples facteurs différents et est donc multifactorielle. Voici quelques-uns des facteurs de risque qui caractérisent la vulnérabilité d'une population:

- pauvreté, précarité, absence de ressources;
- niveau minimum de revenus;
- absence de logement ou logement insalubre ou surpeuplé;
- chômage;
- famille monoparentale;
- isolement;
- immigration avec ou sans papiers, analphabétisme;
- maladie, handicap, pathologie psychique ou mentale;
- suivi social ou judiciaire, etc.

Les familles de notre territoire pourraient bien être plus fragiles considérant les multiples facteurs mentionnés ci-haut et présents dans notre environnement.

Au chapitre de l'accès aux aliments sains, nous remarquons un fort taux d'insécurité alimentaire faisant en sorte qu'une personne sur huit n'ait pas accès à des aliments sains en quantité suffisante (DSP 2008). Par ailleurs, nous observons la disparition de plusieurs services de proximité dans les villages ainsi qu'une agriculture déstructurée venant amoindrir l'offre d'aliments sains et contributifs à la vitalité sociale et économique du territoire. Finalement, chez-nous comme ailleurs au Québec, nous constatons une croissance de l'obésité et du diabète de type b particulièrement chez les jeunes. Il semblerait que la qualité des environnements alimentaires qui nous entourent contribuerait à cette problématique.

Sur une note plus positive, une richesse collective se dégage de cette population. C'est son tissu social fort et inclusif (entraide, solidarité, partage, etc.). Cette force permettrait, à notre avis, à cette population d'acquérir un plus grand pouvoir sur sa destinée, notamment sur son alimentation. C'est ce à quoi tente de répondre le projet.

### **3.2. Les buts et objectifs**

Le but visé par le projet de jardin communautaire est d'améliorer la santé globale en milieu rural. Les objectifs quant à eux sont:

- accroître l'accès à des aliments sains, locaux et financièrement accessibles ainsi qu'à une information claire qui renforce le pouvoir de choisir;
- favoriser l'action collective de se prendre en charge individuellement et collectivement pour y arriver;
- accroître la capacité collective de produire et de préparer des aliments sains.

### **3.3.La clientèle visée**

La population de la MRC du Rocher-Percé en général et spécialement les familles vulnérables. Nous accompagnons les groupes de citoyens qui demandent du soutien dans l'implantation d'un jardin communautaire. Entre 2009 et 2012 ce fût le cas dans les communautés de Val-d'Espoir et Gascons.

### **3.4.L'intervention**

L'intervention a consisté en une série de rencontres et de corvées dans le jardin. Avec la participation d'un noyau de citoyens désirant mettre en place un jardin communautaire, nous avons :

1. organisé des séances d'information publique et de la publicité pour recruter des intéressés;
2. impliqué la municipalité (ressources techniques et financières);
3. étudié la question de l'emplacement et des interventions pratiques à réaliser pour implanter le jardin;
4. offert de la formation de base en jardinage écologique;
5. accompagné la réflexion sur les besoins et les règles de vie au jardin;
6. implanté le jardin et délimité les parcelles;
7. fait le suivi horticole;
8. soutenu l'organisation d'une fête à l'automne;
9. soutenu le groupe dans les réflexions de bilan et de pérennité.

Les besoins soulevés par les participants étaient d'offrir à la population des parcelles individuelles pour que chacun y jardine à son goût. Également, certaines parcelles dites collectives ont été mises en place pour faciliter la production de légumes particuliers (pomme de terre, carotte, etc.) et susciter une occasion de travailler ensemble.

Ce premier chapitre visait à vous décrire sommairement le projet de jardins communautaires. Pour en savoir davantage sur la méthode d'implantation et le type de jardin, référez au guide : Produire la santé ensemble en jardinant au cœur de ma ruralité 2012. Dans la prochaine section vous seront présentées les données amassées tout au long de l'implantation.

## **Chapitre 4. Les résultats**

La collecte de données s'est étalée entre le printemps et l'automne 2012. Les outils de collecte ont variés entre des questionnaires auto administrés, des

observations écrites, des photos prises par les participants et des rencontres de groupe (tableau 3).

Au total, 18 personnes ont participé à la collecte de données dont 9 à Gascons et 9 à Val-d'Espoir. D'autres données dites rétrospectives (de 2009 à 2011) ont été prises en compte afin de bonifier certaines parties de la présente recherche.

Cette collecte d'informations prospective et rétrospective était dirigée en fonction d'amasser des résultats sur les thèmes suivants (voir plan d'évaluation annexe 2):

- la population rejointe versus la population en général;
- la mise en place des jardins communautaires;
- les activités réalisées et le taux de participation;
- le fonctionnement et l'organisation collective;
- le rôle des institutions et de l'équipe;
- l'accompagnement.

Dans ce chapitre, nous vous présentons ces résultats tandis que nous les discuterons au chapitre suivant.

**Tableau 3.** Échéancier et outils de collecte

<b>Échéancier</b>	<b>Outils de collecte</b>
<b>Printemps 2012</b>	<b>Questionnaire auto-administré (« sondage »)</b> : permet de récolter de l'information sur les caractéristiques des jardiniers.
<b>Été 2012</b>	<b>Journal de bord</b> : donnera de l'information sur le fonctionnement tout au long de la saison (qui est là et s'implique, tâches effectuées, détails sur les parcelles, etc.) <b>Enquête-photo</b> : chaque participant était invité à prendre des photos dans le jardin tout au long de la saison. Une exposition pourra être organisée en fin de saison lors de la rencontre-bilan, pour partager les perceptions de chacun.
<b>Automne 2012</b>	<b>Rencontre-bilan et questionnaire individuel</b> : l'occasion de faire un retour sur la saison et de partager sur les satisfactions, motivation, effets et retombées pour les participants.

## 4.1. Population rejointe

Cette section concerne principalement le profil des participants. Les questions de recherche de départ étaient les suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques des personnes qui participent aux jardins communautaires ?
- Dans quelle mesure la population-cible (population générale) participe-t-elle au projet?
- Dans quelle mesure les sous-groupes de la population-cible participent-ils différemment?

Pour y répondre nous avons décidé de recueillir les informations suivantes : profil, motivation, expériences et connaissances.

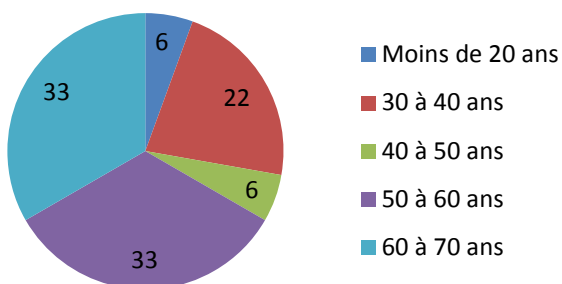
### *PROFIL DES PARTICIPANTS*

Le profil d'un participant-type aux jardins communautaires de Gascons et Val-d'Espoir, en 2012, aurait les caractéristiques suivantes :

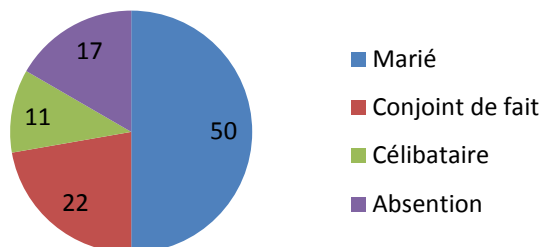
- Âgé de plus de 50 ans (figure 1)
- En couple sans enfant au foyer (figure 2 et 3)
- Natif de la Gaspésie ou nouvel arrivant depuis moins de 15 ans (figure 4 et 5)
- Occupant un emploi dans la dernière année (figure 6)
- Générant un revenu annuel de moins de 40 000\$ par année (figure 7)
- Avec un niveau de scolarité difficile à définir (figure 8)

La provenance des participants au jardin de Gascons ne variait pas : tous avaient leur résidence à Gascons. En 2012, 50 % des participants au jardin de Val d'Espoir provenaient de ce village alors que les autres participants provenaient des villages voisins (Cap d'Espoir, Percé, Grande-Rivière et Gaspé) (figure9).

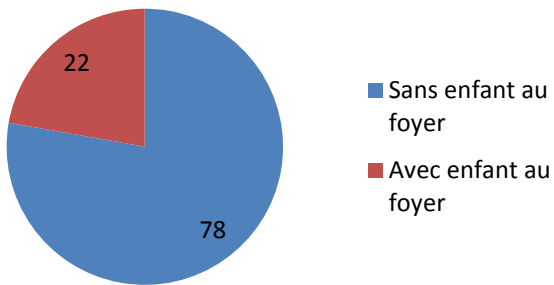
**Figure 1: âge des participants (%)**



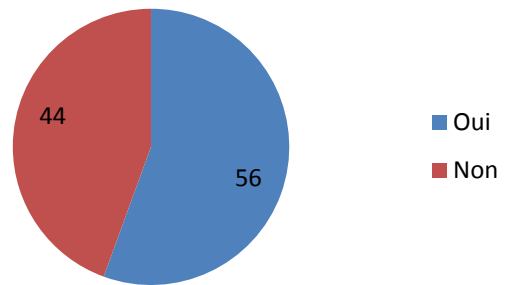
**Figure 2: état matrimonial des participants (%)**



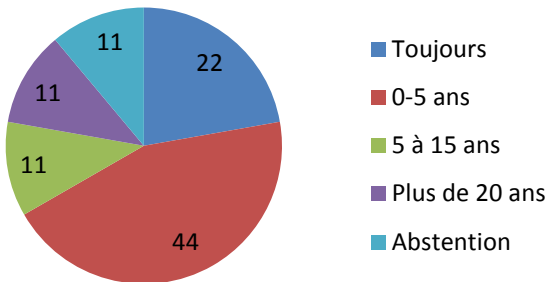
**Figure 3: type de ménages (%)**



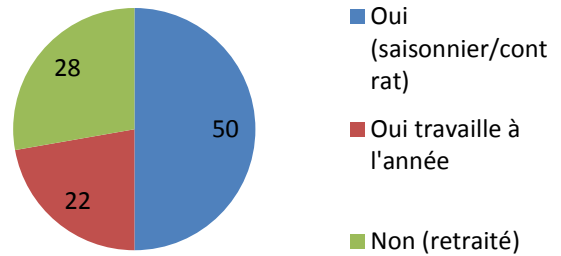
**Figure 4: natif de la Gaspésie (%)**



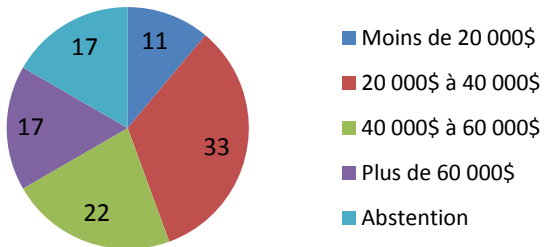
**Figure 5: ici depuis... (%)**



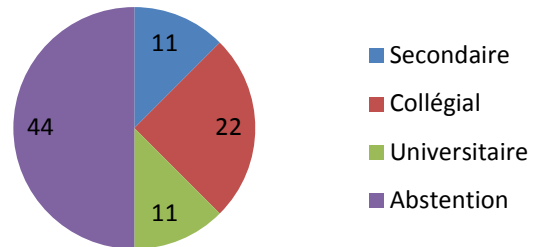
**Figure 6: occupant un emploi dans la dernière année (%)**



**Figure 7: revenu annuel des participants (%)**

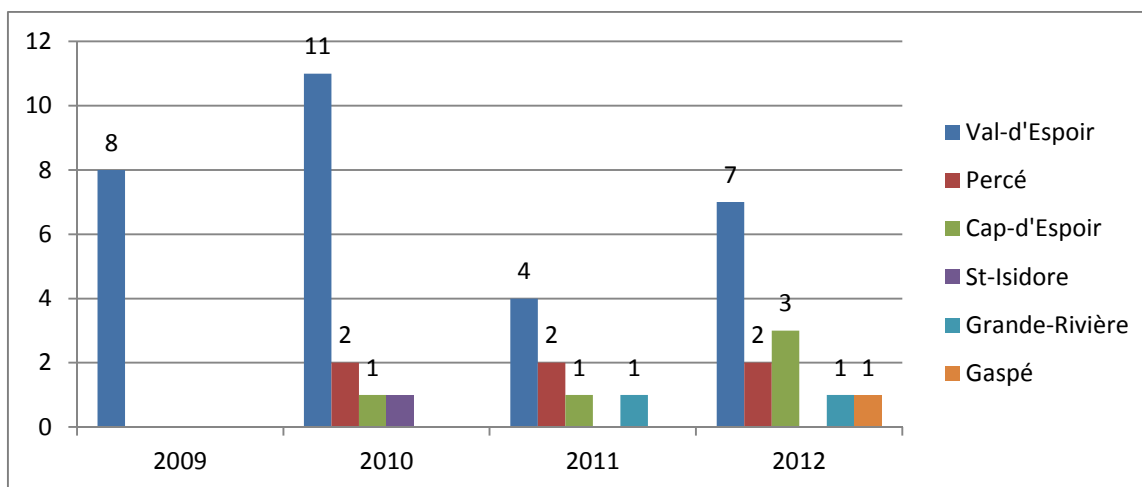


**Figure 8: niveau de scolarité des participants (%)**





**Figure 9.** Provenance des jardiniers au jardin communautaire de Val-d'Espoir



#### *MOTIVATION DES PARTICIPANTS*

Les données collectées individuellement par sondage auprès des jardiniers de Val-d'Espoir (2009) ont permis de faire ressortir un ordre de priorité dans les motivations à participer au jardin communautaire (tableau 4).

**Tableau 4.** Motivations à participer au jardin communautaire de Val d'Espoir en 2009

<b>Sur 5 personnes ... ont répondu qu'elle participait au jardin communautaire pour... :</b>	
4	participer au dynamisme du village
4	le plaisir de jardiner
4	produire et manger des légumes frais
4	participer à une activité de groupe
3	apprendre à jardiner
2	partager des connaissances

Par ailleurs, les données collectées en 2012 lors des rencontres de groupe ont fait ressortir des éléments similaires que nous avons regroupés en 5 catégories : être ensemble, apprendre, produire et manger des aliments frais, avoir accès et avoir l'intérêt (tableau 5).

**Tableau 5.** Motivations à participer au jardin communautaire en 2012

<b>Les personnes ont répondu qu'elle participait au jardin communautaire pour... :</b>	
<b>être ensemble :</b>	jardiner ensemble, travail communautaire, intéresser les nouveaux, participer au dynamisme, participer à des activités de groupe, partager des connaissances
<b>apprendre :</b>	acquérir des connaissances et des compétences en jardinage
<b>produire et manger frais :</b>	autonomie alimentaire, produire
<b>l'accès :</b>	accès à la terre, toucher la terre, avoir un beau jardin
<b>l'intérêt :</b>	santé, plaisir, curiosité

### *EXPÉRIENCES ANTÉRIEURES ET CONNAISSANCES SUR L'AGRICULTURE*

Dans les tableaux 6 et 7, vous trouverez respectivement les niveaux d'expérience et de connaissance des participants. On constate que la majorité des participants avaient de l'expérience tant en jardinage qu'en implication communautaire. Aussi, nous notons que les participants ont plus de connaissance au niveau de la culture que de l'élevage.

**Tableau 6.** Expérience des participants

<b>Sur 18 participants ... ont répondu avoir de l'expérience en ... :</b>	
<b>15</b>	jardinage
<b>11</b>	implication communautaire (comité d'école, âge d'or, base de plein air, Coop agricole et bibliothèque)
<b>Sur 18 participants ... ont répondu produire leur nourriture à ... :</b>	
<b>7</b>	moins de 20%
<b>3</b>	0%
<b>2</b>	40 à 60%

**Tableau 7.** Niveau de connaissance des participants

<b>Sur 18 participants ... disent connaître de la production de légumes... :</b>	
10	plusieurs choses
4	rien
<b>Sur 18 participants ... disent connaître de la production de fruits...</b>	
11	peu de choses
3	rien
<b>Sur 18 participants ... disent connaître de l'élevage</b>	
7	peu de choses
7	rien
<b>Sur 18 participants ... disent connaître de la production d'œufs... :</b>	
6	rien
4	peu de choses
3	plusieurs choses

#### *COMMENT LES PARTICIPANTS ONT ENTENDU PARLER DU PROJET*

Les façons dont les participants ont entendu parler du projet varient (tableau 8). Nous constatons que la communication directe, de bouche à oreille, constitue la façon la plus efficace de faire connaître le projet.

**Tableau 8.** Façons dont les participants ont entendu parler du projet

<b>Sur 18 participants ... ont répondu qu'elle en avait entendu parler par ... :</b>	
11	le bouche à oreille
4	une annonce dans le journal
4	des affiches dans les endroits publics
2	le pique-nique de fin de saison

#### **4.2. Mise en place des jardins communautaires**

Cette section concerne majoritairement l'implantation à travers les principales étapes de démarrage. La principale question de recherche était la suivante :

- Quelles ont été les étapes de mise en œuvre des jardins?

Pour y répondre nous avons décidé de recueillir les informations suivantes : ligne du temps, ressources et résultats.

### *TAILLE DES PARCELLES*

Les 15 parcelles individuelles de Val d'Espoir et les 18 parcelles individuelles de Gascons avaient une superficie de 300 pi<sup>2</sup> chacune (12 X 25 pieds).

À Val d'Espoir, les jardiniers ont entretenus cinq parcelles collectives de 1200 pi<sup>2</sup> (100 X 12 pieds) alors qu'à Gascons, on ne retrouvait qu'une parcelle collective de pommes de terre.

### *CONTRIBUTION FINANCIÈRE DES PARTICIPANTS*

À Val d'Espoir, les jardiniers devaient d'abord payer leur part sociale de 25 \$ aux Bio-Jardins (montant payable une seule fois et remboursable en cas de départ) et la location annuelle d'une parcelle coûtait 30 \$. L'argent recueillis pour la location des parcelles servait à l'achat des intrants nécessaires.

Au jardin de Gascons, les jardiniers devaient déboursier 25 \$ pour être membre (montant payable une seule fois et remboursable en cas de départ) et 25 \$ pour la location annuelle d'une parcelle. Les sous amassés grâce à la location annuelle de parcelle servaient de fond de roulement au jardin.

### *LIGNES DU TEMPS AVEC RÔLE DES COMITÉS DE GESTION (CA de chaque jardin)*

À partir de l'idée de mettre en place un jardin communautaire dans sa municipalité jusqu'à la première mise en terre de graines ou de plants, plusieurs étapes doivent être réalisées. Pour chaque jardin, les étapes sont les mêmes (tableau 9) mais elles peuvent être réalisées à des vitesses différentes. Par exemple, à Gascons, tout s'est fait en une seule année, car les organisateurs souhaitaient jardiner dès le premier été.

À Gascons, PSE a été responsable de planifier, coordonner et réaliser toutes les activités et les tâches reliées à la mise en place du jardin qui sont mentionnés dans le tableau 9. Pour sa part, le comité de gestion avait la tâche de s'impliquer le plus possible dans l'ensemble des étapes et de faciliter les démarches entreprises par PSE.

**Tableau 9.** Étape de mise en place d'un jardin communautaire et échéancier suggéré

Étapes	Échéancier suggéré
Observation du milieu et élaboration du projet	Hiver 1
Mobilisation de partenaires de fondation potentiels	Hiver 1
Recherche du terrain	Printemps 1
Analyse et préparation du sol, si le terrain est déjà ciblé (amender, fertiliser, etc.).	Été 1
Recherche de jardiniers.	Automne 1
Recherche de partenaires financiers potentiels	Automne 1 et hiver 2
Organisation d'un groupe et offre de formation.	Hiver 2
Rencontre de démarrage par le noyau initial	Hiver 2 et printemps 2
Rencontres des jardiniers	Hiver 2 et printemps 2
Partir les semis en serre (si possible).	Printemps 2
Début du jardin.	Été 2

### 4.3. Activités réalisées et participation

Cette section concerne principalement l'implantation à travers les activités qui ont été réalisées et la participation ou la non participation des membres. Pour y répondre nous avons décidé de recueillir les informations suivantes : activités, temps investis, légumes cultivés, satisfaction générale et raisons d'abandon.

#### *ACTIVITÉS RÉALISÉES*

La santé d'un jardin communautaire se mesure en partie par la qualité des activités et leur taux de participation.

Tant pour les jardiniers de Gascons que pour ceux de Val-d'Espoir il apparaît important d'organiser des réunions de tous les jardiniers 2 à 3 fois dans l'année. La première se tient en mars et la dernière, qu'on appelle rencontre de bilan, se tient en octobre. Val-d'Espoir organise parfois une rencontre de mi-parcours afin de réaliser des ajustements si nécessaire. Entre ces grandes rencontres, un comité restreint s'occupe d'assurer la coordination du projet et du suivi horticole. La figure 10 présente le taux de participation à ces rencontres (pour Gascons nous avons assumé le nombre de participants à 10 pour la rencontre de départ). Il est à noter que toutes les autres activités plus « terrain » sont ensuite l'occasion d'échanger sur les besoins, les tâches, le fonctionnement, etc.

Les premières activités « terrain » peuvent se dérouler dans une serre, si le groupe y a accès. Les jardiniers se rencontre alors plusieurs fois de la mi-avril à juin pour

démarrer les semis (tomates, poivrons, courges, fines herbes, etc.). C'est une activité très populaire et appréciée à Val-d'Espoir (figure 10).

Produire la santé ensemble offre une formation de base sur le jardinage écologique. Tant pour Val-d'Espoir (13 participants) que pour Gascons (15 participants) ça semble être une activité importante pour initier les nouveaux et créer un lieu de partage de connaissances.

Dès le mois de mai et jusqu'à la fin de l'été, ce sont les corvées de jardinage qui occupent les participants. Nous avons comptabilisé 3 corvées respectivement dans le début de l'été avec une corvée de plus pour Gascons en août. En octobre, Gascons organise une corvée de récolte et de fermeture des jardins, alors que Val-d'Espoir doit en organiser trois, vu la dimension et le taux de participation aux parcelles collectives.

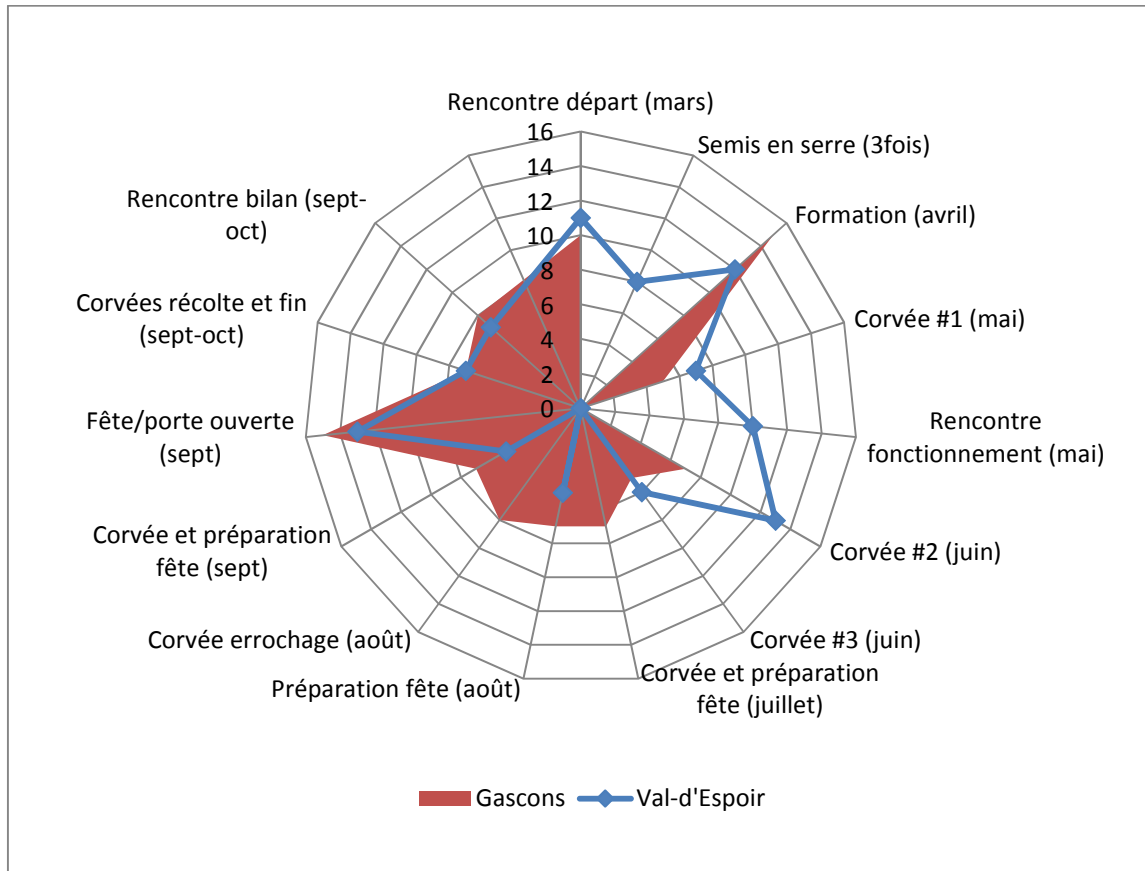
L'organisation d'une fête des récoltes (Val-d'Espoir) et d'une journée portes ouvertes (Gascons) occupe les participants dès le mois de juillet. Ces rassemblements mobilisent respectivement plus d'une centaine de personnes. Des comités de 5 à 10 personnes se rencontrent 2 à 3 fois durant l'été pour en assurer l'organisation.

Certaines autres activités sont organisées spontanément durant la saison, selon les besoins et intérêt du groupe. Les rencontres horticoles avec M. Delphis Porlier, technicien agricole pour le MAPAQ, sont l'occasion de vérifier l'état des cultures et de prendre des précieux conseils. D'autres activités plus sociales semblent avoir de l'importance pour les jardiniers tel que des collectes de bleuets, des pique-niques et des visites de d'autres jardins communautaires (tableau 10).

**Tableau 10.** Autres activités spéciales ayant eu lieu au fil des ans

<b>Gascons</b>	<b>Val-d'Espoir</b>
Rencontres horticoles avec le MAPAQ	Rencontres horticoles avec le MAPAQ
Pique-nique des membres et préparation de la porte ouverte	Cueillette de bleuets sauvages
Visite d'un autre jardin communautaire (Rivière-du-Loup et Val-d'Espoir)	Commande groupée de semences
	Formation sur jus d'herbes et yoga
	Bénédiction des semences
	Distribution de plants par les Bio-Jardins

**Figure 10.** Nombre de participants aux activités du jardin communautaire



*CE QUI EST CULTIVÉ INDIVIDUELLEMENT ET COLLECTIVEMENT*

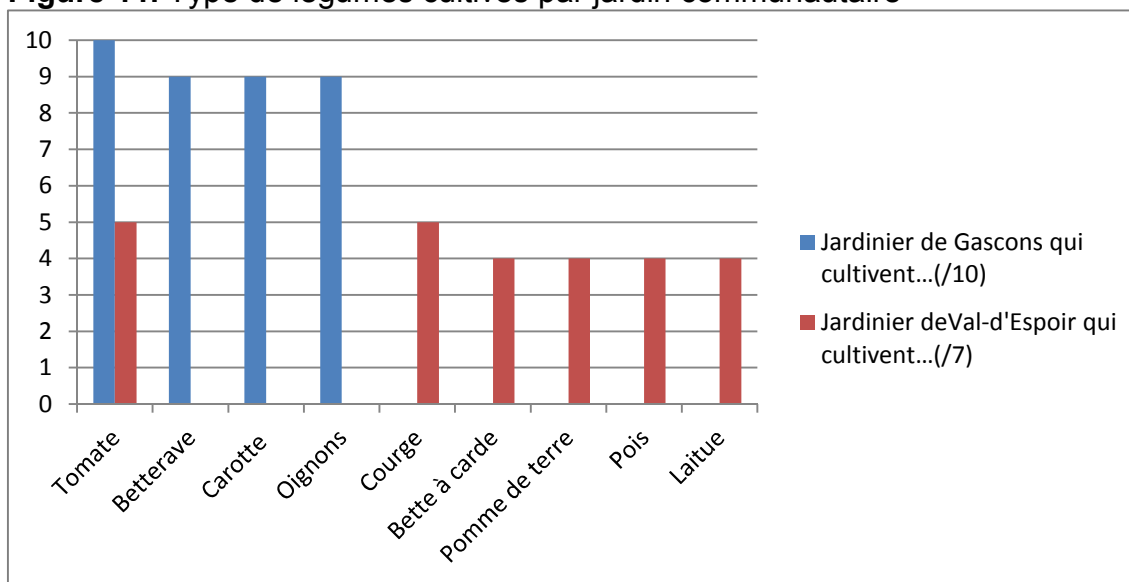
Le contenu des parcelles collectives est souvent lié à la facilité de produire des légumes en groupe sur une grande surface. Les gens de Gascons cultivent surtout les pommes de terre collectivement alors que les gens de Val-d'Espoir cultivent presque tous les types de légumes de conservation comme la carotte, l'oignon et la betterave (tableau 11).

**Tableau 11.** Contenu des parcelles collectives par jardin communautaire

<b>Gascons</b>	<b>Val-d'Espoir</b>
Pommes de terre (10 parcelles)	Pommes de terre
Citrouilles et concombres (1 butte)	Oignons
Jardinage en équipe (1 parcelle)	Carottes
	Betteraves
	Rutabaga

Le type de légume cultivé dans les parcelles individuelles varie selon que les gens utilisent des parcelles collectives ou non. Les gens de Gascons semblent produire davantage de légumes d'hiver dans leur parcelle individuelle alors que les jardiniers de Val-d'Espoir, les produisant en groupe, vont produire davantage de légumes d'été dans leur parcelle individuelle (figure 11).

**Figure 11.** Type de légumes cultivés par jardin communautaire



### *TEMPS INVESTIS DANS LES JARDINS*

Le temps investis par les jardiniers dans leur parcelle individuelle varie considérablement. Certains vont y passer quelques heures par semaine alors que d'autres plus de 2 jours par semaine.

Le fait d'avoir de plus grandes parcelles collectives, augmentent le nombre de corvées au jardin. Les parcelles collectives de Val-d'Espoir demandent trois corvées de plus d'environ 3h chacune en comparaison avec celles de Gascons (Gascons 4 corvées au total, Val-d'Espoir 7 corvées au total en 2012) (figure 10).

Voici le temps investis dans les autres activités :

- rencontres en début et fin de parcours : environ 4h (2h/rencontre);
- organisation de la fête/porte ouverte : environ 10h (2h/rencontre + 7h le jour même)
- semis individuel en serre : environ 10h
- formation : 2h



## SATISFACTION DES PARTICIPANTS

Les différentes sources d'informations collectées nous amènent à regrouper les éléments de satisfaction selon certaines catégories très précises. Les voici, en ordre d'importance, du plus au moins satisfaisant (tableau 12) :

- Le haut rendement des cultures
- Le travail participatif
- Le type d'activité (jardinage)
- La fête/porte ouverte

**Tableau 12.** Témoignages de satisfaction des participants selon le questionnaire auto administré à l'automne 2012

<b>Sur 20 personnes ... ont répondu qu'elles étaient satisfaites de... :</b>	
13	la récolte (récolte, rendement, abondance, récoltes de groupe, etc.)
9	la participation (implication, travail de groupe, parcelles collectives, rencontres, tisser des liens)
4	faire du jardinage (intérêt nouveaux légumes, temps passé au jardin, essais techniques de jardinage)
1	faire une fête des récoltes

Par ailleurs, en analysant les journaux de bord, nous avons remarqué ces mêmes catégories de satisfaction avec, en plus, des témoignages d'appréciation liés au soutien des partenaires ainsi qu'à l'environnement, c'est-à-dire, l'espace jardin comme tel (tableau 13).

Quant aux éléments insatisfaisants, le tableau 14 les présente par ordre d'importance, du plus grand inconvénient au plus petit.

Par ailleurs, en analysant les journaux de bord, nous avons remarqué ces mêmes catégories d'inconvénients (tableau 15).

Finalement, nous avons procédé à une autre forme de collecte de données permettant de soulever des éléments de satisfaction ou d'insatisfaction. C'est la rencontre-bilan avec exposition de photos. Les résultats de cette rencontre ont permis d'approfondir sur les sources d'éléments satisfaisants ou insatisfaisants. On constate que les opinions sur la satisfaction quant à la méthode de culture biologique sont partagées. Sur 15 participants, 6 sont satisfaits, 1 est insatisfait, 2 sont neutres et il y a eu 6 absentions (tableau 16). Sur la question du travail communautaire, c'est aussi très partagé. Sur 15 répondants, 4 satisfaits contre 3 insatisfaits, 4 neutres et 4 partagés (+ou-). Sur la question des récoltes, 10 participants sur 15 sont satisfaits alors qu'une personne est insatisfaite et 4 sont neutres.

**Tableau 13.** Témoignages de satisfaction collectés durant l'été par les responsables des journaux de bord

<b>Les jardiniers trouvent les éléments suivants satisfaisants :</b>	
<b>Rendements du jardin</b>	Croissance des légumes, récoltes (quantité et qualité), rendement des parcelles individuelles et collectives
<b>Travail en groupe</b>	Travail d'équipe, implication et participation, évolution des parcelles par les membres, entretien par les membres, motivation à cultiver ensemble en début de saison, prise de décision juste et équitable, ambiance agréable durant les semis, rencontres de comité dans les jardins (plutôt qu'au bureau), apport constructif des jardiniers à la réflexion pour l'organisation, groupe dynamique, motivation à jardiner ensemble, équipe plaisante, bonne responsabilisation des jardiniers, espoir, belle expérience, réussite, avancement dans l'organisation du groupe, bonne participation à l'organisation des récoltes des parcelles collectives, efforts récompensés les années suivantes, dernière rencontre de la saison agréable
<b>Fête des récoltes/porte ouverte</b>	Journée porte ouverte, confection de panier pour le tirage, travail communautaire pour réaliser la fête, organisation inspirante, fête des récoltes : déroulement, achalandage, réalisation, revenus, etc.
<b>L'environnement-le jardin</b>	Bel espace pour s'exprimer, souci de l'état du jardin, santé écologique du jardin, beauté du jardin, installation, résultat visuel du travail de la saison, avancement du jardin et prise de décision concrète, tâches concrètes
<b>Soutien des partenaires</b>	Collaboration avec Produire la santé ensemble, avancement des projets grâce aux conseils horticoles (MAPAQ), aide technique de la Municipalité (gestion de l'eau), ouverture des Bio-Jardins à la collaboration, appréciation de la formation en jardinage écologique, bonne pertinence des conseils horticoles du MAPAQ

**Tableau 14.** Témoignages d'insatisfaction des participants selon le questionnaire auto administré à l'automne 2012

<b>Sur 20 personnes ... ont répondu qu'elles étaient insatisfaites de... :</b>	
<b>7</b>	la participation inégale des membres et le fonctionnement en groupe : implication inégale dans les parcelles collectives, absence pour raison de santé, travail communautaire, absence d'autres jardiniers présents, organisation du travail, des corvées, préparation de la terre
<b>5</b>	la récolte et l'environnement : disparition de légumes, moins bon rendements de certains légumes
<b>3</b>	l'effort et le temps demandé : distance du jardin, manque de temps pour jardiner

**Tableau 15.** Témoignages d'insatisfaction collectés durant l'été par les responsables des journaux de bord

<b>Les jardiniers trouvent les éléments suivants insatisfaisants :</b>	
<b>Participation, fonctionnement en groupe</b>	Difficulté à réunir tous les membres lors des réunions, longueur des discussions lors de réunions, difficulté à réunir tous les membres lors des réunions et corvées, fonctionnement du jardin parfois flou et imprécis, désintéressement de certains jardiniers suite à une expérience décevante lors d'une corvée; échec de consensus et leadership, remise en question de certaines prises de décisions (impartiales et justes?), participation difficile de la part de la présidente aux tâches organisationnelles, manque d'initiative des leaders pour se rencontrer, difficulté à prendre des décisions organisationnelles mais facile pour celles sur le terrain, communication entre les membres du groupe (courriel, téléphone) parfois déficient/imparfait
<b>Environnement</b>	Présence de mammifères ravageurs (chevreuils) dans le jardin
<b>Efforts</b>	Charge de travail élevée en début de saison, Travail épuisant (ramassage de roches et parcelle de pommes de terre), Implication inégale des jardiniers lors des corvées de récolte des parcelles collectives

De plus cette rencontre bilan a fait ressortir d'autres affirmations générales quant aux éléments plus ou moins satisfaisants. Certaines informations ont déjà été nommées dans les sources de collecte de données précédentes alors que d'autres sont nouvelles. Par exemple, des affirmations plus générales sur une satisfaction de participer liée à des raisons d'équilibre psychologique, de conviction, d'adhésion à un modèle d'autosuffisance alimentaire, de contribution à notre nourriture, à notre vie et à notre survie (tableau 17).

**Tableau 16.** Témoignages collectés sur la culture biologique, le travail communautaire et les récoltes selon la rencontre-bilan et l'exposition de photos

<b>Sur 15 personnes ...</b>	
<b>La culture biologique</b>	
6 sont satisfaites :	bon résultat du compagnonnage, bien poussé, belle récolte
1 est insatisfaite :	objectif des parcelles collectives a changé, pH du sol inadéquat
2 sont neutres (6 absentions)	
<b>Le travail communautaire</b>	
4 sont satisfaites :	plaisant, belle gang, rencontres à tous activités/corvées, on se réunit plus en équipe dans le collectif et choix de ce qui nous convient
3 sont insatisfaites :	pas eu vraiment de vie communautaire, manque de rencontres, les parcelles collectives sont moins faciles d'accès car demande plus de temps.
4 sont mitigées (+/-)	
4 sont neutres	
<b>Les récoltes suffisantes</b>	
10 sont satisfaites :	plus de variétés, belle température, belles récoltes, terre en meilleur état, récolte en collectif de légumes qui se conservent longtemps
1 est insatisfaite :	quantité inégale de légumes (surplus de certains légumes comme les navets, manque d'autres légumes comme les patates)
4 sont neutres	

**Tableau 17.** Autres témoignages collectés selon la rencontre-bilan et l'exposition de photos

<b>Éléments positifs</b>	<b>Éléments à améliorer</b>
<b>Récolte/culture :</b> rendements, autosuffisance, résultats des parcelles collectives	<b>Récolte/culture :</b> certains rendements, disparition de légumes, erreurs horticoles
<b>Travail communautaire :</b> corvée, plaisir de se rencontrer, fête des récoltes, travail pour le groupe dans les parcelles collectives (don de soi)	<b>Autres dimensions :</b> déplacement pour peu, organisation imparfaite dans le travail en groupe (corvées, fête), manque de professionnalisme
<b>Autres dimensions:</b> participation à notre nourriture, vie, survie, équilibre, contact avec la terre, implication personnelle, l'organisation tend vers une structure permanente (après 4 ans)	

## ABANDONS ET RAISONS D'ABANDON

Depuis l'implantation des jardins communautaires, nous avons noté que 2 participants ont abandonné les jardins de Gascons et 13 ont abandonnés ceux de Val-d'Espoir. Nous avons procédé à une enquête téléphonique afin de valider le profil de ces personnes, leur intérêt à participer et les raisons d'abandonner (tableau 18).

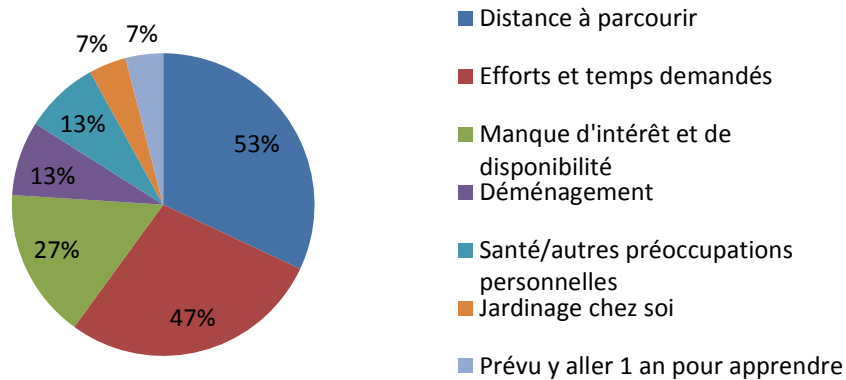
Nous retenons que ces personnes ont un profil similaire aux autres participants. Nous ne pouvons donc pas établir de corrélation entre l'âge, le profil, ou autre caractéristique et l'intention d'abandonner. Par ailleurs, nous remarquons que la raison la plus importante d'abandon est la distance entre la maison et la résidence (figure 12). Nous savons que dans le cas du jardin de Val-d'Espoir, qui est aussi celui qui présente le taux d'abandon le plus élevé, plusieurs participants proviennent de villages voisins.

**Tableau 18.** Informations sur les participants ayant abandonnés

<b>Gascons</b>	<b>Val-d'Espoir</b>
<b>Âge</b> 41-50 ans (1/2) 51-60 ans (1/2)	<b>Âge</b> 31-40 ans (5/13) 51-60 ans (4/13) 41-50 ans (3/13) 71-80 ans (1/13)
<b>Occupé un emploi la dernière année</b> Oui (1/2) Non (1/2)	<b>Occupé un emploi la dernière année</b> Oui (7/13) Non (6/13)
<b>Revenu familial</b> 20 001\$ à 40 000\$/an (2/2)	<b>Revenu familial</b> 40 001\$ à 60 000\$/an (5/13) Moins de 20 000\$/an (4/13) 20 001\$ à 40 000\$/an (3/13)
<b>Niveau d'étude achevé</b> Universitaire (1/2) Formation professionnelle (1/2)	<b>Niveau d'étude achevé</b> Universitaire (5/13) Secondaire (4/13) Formation professionnelle (2/13) Cégep/collégial (2/13) Sans diplôme (2/13)
<b>Intérêt à participer</b> Plaisir de jardiner (2/2) Espace disponible (1/2)	<b>Intérêt à participer</b> Participer à une activité de groupe (7/13) Apprendre à jardiner (6/13) Par curiosité, nouvelle expérience (4/13) Produire/manger des aliments bios (3/13) Partager mes connaissances (3/13)

	Facilitant : outils, espace, terre préparée (1/13) Rendements (1/13) Intégration dans la communauté (1/13)
<b>Niveau de connaissances sur le jardinage</b> Légumes Je connais plusieurs choses (2/2) Fruits/petits fruits Je connais peu de choses (1/2) Je connais plusieurs choses (1/2) Animaux Je ne connais rien (1/2) Je connais plusieurs choses (1/2) Œufs Je ne connais rien (2/2)	<b>Niveau de connaissances sur le jardinage</b> Légumes Je connais peu de choses (6/13) Je connais plusieurs choses (5/13) Fruits/petits fruits Je connais peu de choses (7/13) Je ne connais rien (5/13) Animaux Je ne connais rien (7/13) Je connais peu de choses (4/13) Œufs Je connais peu de choses (7/13) Je ne connais rien (4/13)
<b>Saisons de jardinage</b> 2010 (1/2) 2011 (1/2)	<b>Saisons de jardinage (pas toujours connue)</b> 2012 (6/13) 2011 (5/13) 2010 (4/13) 2009 (1/13)
<b>Raisons d'abandon</b> Jardinage chez soi (1/2) Implication exigeante (1/2) Voyage (1/2) Manque d'intérêt/de disponibilité aux réunions le soir (1/2) Temps que ça exige (1/2)	<b>Raisons d'abandon</b> Distance (7/13) Temps que ça exige (5/13) Santé/autres préoccupations personnelles (2/13) Déménagement (2/13) Manque d'intérêt au jardinage (2/13) Prévu y aller 1 an pour apprendre (1/13) Retour au travail (1/13)
<b>Intention de revenir</b> Peut-être (2/2)	<b>Intention de revenir</b> Non (5/13) Oui (4/13) Peut-être (4/13)

**Figure 12: raisons d'abandon (fréquence des réponses)**



#### 4.4. Fonctionnement et organisation collective

Cette section concerne principalement les observations que nous avons faite concernant les processus entre les acteurs et les comités. Les questions de recherche soulevées au départ étaient les suivantes :

- Quel a été le fonctionnement collectif dans l'organisation du projet?
- Quels espaces de participation ont été créés?
- Comment et par qui ont-ils été occupés?
- Qu'a-t-on fait pour favoriser la participation de tous au jardin? (descriptif)

Pour y répondre nous avons décidé de recueillir les informations suivantes : les rôles de chacun des acteurs, leur motivation à participer à l'organisation collective, les espaces de participation créés et la distribution des tâches au sein des comités.

#### *RÔLE DE L'ANIMATEUR*

Nous avons remarqué l'importance d'avoir dans le projet une personne jouant le rôle d'animation de la démarche. Au départ, lorsque le groupe se forme, c'est souvent un rôle que prend Produire la santé ensemble, le temps qu'un leader émerge du groupe pour prendre le relai. Par la suite, ce rôle est souvent pris en charge par le (ou la) président(e) du groupe.

Selon les participants sondés en 2012, l'animateur doit jouer un rôle de guide, de motivateur et de rassembleur (tableau 19).

**Tableau 19.** Perceptions des rôles de l'animateur par les participants

<b>Les participants considèrent que l'animateur doit...</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- conserver la mémoire du jardin;</li><li>- contribuer au succès du jardin communautaire;</li><li>- guider, motiver;</li><li>- rechercher des moyens financiers;</li><li>- transmettre l'intérêt et des connaissances aux jardiniers;</li><li>- transmettre les valeurs présentes au C.A. : entraide, confiance, fiabilité, efficacité;</li><li>- valoriser les rôles de chacun (chaque personne du C.A. a une fonction et doit prendre sa place);</li><li>- faire les démarches d'enregistrement (par la présidente). Autres rôles spécifique de la présidente : animation, préparation des ordres du jour, etc.</li></ul>

Les participants ont affirmé que leur rôle au jardin était davantage d'exécuter des tâches concrètes et de s'occuper de leur jardin ainsi que de partager des idées avec les autres (tableau 20).

**Tableau 20.** Perceptions des rôles des participants par les participants

<b>Perceptions des rôles des participants par les participants :</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Il s'est développé des spécialités/expertises entre les participants, selon leurs intérêts et capacités;</li><li>- Il y en a pour qui la priorité c'est leur jardin, d'autres c'est le social;</li><li>- Chaque jardinier est important ;</li><li>- Les conjoints (hommes) aident pour les tâches plus physiques (« on en a de besoin »);</li><li>- Participation aux tâches lors des corvées;</li><li>- Rôles mieux connu par les jardiniers avec le temps.</li></ul>

### *MOTIVATIONS À PARTICIPER À L'ORGANISATION DU PROJET*

Dès la deuxième année des jardins communautaires on constate qu'ils ont établi un modèle organisationnel souvent formé d'un comité de 3 à 5 personnes qu'on peut nommer comité de gestion ou conseil d'administration si l'organisme est légalement constitué.

Un des objectifs de Produire la santé ensemble étant de renforcer le pouvoir d'agir individuel et collectif, nous avons accordé un regard particulier à la capacité du projet à motiver les gens dans les aspects organisationnels.



Quand on les a questionnés sur leur motivation à s'impliquer dans l'organisation, les participants ont répondu que c'était pour apprendre, pour partager et pour être utile dans la société (tableau 21).

**Tableau 21.** Motivations des participants à s'impliquer dans l'organisation

<b>Motivations des participants à s'impliquer dans l'organisation :</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bel esprit d'équipe. Mêmes valeurs et intérêts;</li> <li>- Il faut une personne qui motive;</li> <li>- Par goût, intérêt de s'impliquer, d'organiser une activité pour les autres;</li> <li>- Pour aller chercher des connaissances;</li> <li>- Pour offrir un support à la réimplantation des jardins particuliers;</li> <li>- Répond à un besoin d'utilité. Utilité sociale. Avoir un rôle;</li> <li>- Support et soutien entre les membres du C.A.</li> </ul>

### *ESPACES DE PARTICIPATION EN-DEHORS DES COMITÉS*

Nous avons aussi cherché à savoir si le projet avait créé d'autres espaces de participation que ceux des comités. Selon les notes que nous avons trouvés dans les journaux de bord et les entrevues individuelles, les autres occasions créées sont liées aux activités du jardin communautaire nommées précédemment, soit les corvées, les activités sociales, les pique-niques, les réunions en grand groupe (formations), etc. (tableau 22).

**Tableau 22.** Motivations des participants à s'impliquer dans l'organisation

<b>Gascons</b>	<b>Val-d'Espoir</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Corvées au jardin (roches, fumier, délimitation des parcelles, gestion de l'eau)</li> <li>- Réunion de préparation du pique-nique</li> <li>- Pique-nique annuel</li> <li>- Formation en jardinage écologique offerte par PSE</li> <li>- Visite d'un autre jardin communautaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Commande groupée de semences</li> <li>- Activités semis</li> <li>- Corvées au jardin (partage du compost, parcelles collectives)</li> <li>- Réunions de préparation de la fête des récoltes</li> <li>- Fête des récoltes</li> <li>- Formation en jardinage écologique offerte par PSE</li> </ul>

## *STRUCTURES ET PROCÉDURES CRÉÉES*

Nous distinguons trois niveaux d'implication dans les structures de fonctionnement qui ont été créées : le groupe de tous les jardiniers (ou l'assemblée des membres), le comité de gestion ou d'administration (ou conseil d'administration) et les équipes de travail. Les responsabilités sont partagées entre ces derniers de sorte que ce sont tous les jardiniers qui décident ensemble en début et fin de saison et qui mettent en place un comité de gestion (ou conseil d'administration) qui veillera à guider le groupe au fil de l'été.

Par ailleurs, chacun des membres s'engagera à entretenir sa parcelle, à respecter les règlements et à s'impliquer dans les tâches liées aux différentes corvées ainsi que le jour de la fête ou de la journée porte ouverte. Par exemple, lors de la fête des récoltes de Val d'Espoir, un comité organisateur répartira les tâches entre tous les membres, selon les forces et les intérêts de chacun.

Les communications entre les membres se feront lors des réunions et tout au long de la saison lors des activités et des rencontres informelles. Le comité de gestion (ou CA) prend les décisions par consensus et s'assure de tenir ses membres informés en communiquant de façon directe lors des rencontres, par courriel ou par téléphone.

### **4.5. Accompagnement**

Cette section fait référence à l'accompagnement offert par Produire la santé ensemble. La question de recherche de départ était la suivante :

- Quel a été l'importance de l'accompagnement à divers stades du projet?

Pour y répondre nous avons recueillis les informations suivantes auprès de Gascons seulement : description du rôle et des tâches de l'accompagnateur, perception de ce rôle et besoins des participants, appréciation et défis liés à la pérennité des jardins communautaires.

## RÔLE D'ACCOMPAGNEMENT AUX DIVERS STADES DES JARDINS COMMUNAUTAIRES

Tout au long du processus de mise en place d'un jardin communautaire et lors de la réalisation des activités, plusieurs intervenants ont agi comme accompagnateur auprès des jardiniers de Gascons.

Tout d'abord, avec son expérience en montage et coordination de projets communautaires, PSE a accompagné les jardiniers pour de multiples tâches (tableau 23).

**Tableau 23.** Domaine d'accompagnement de la part de PSE au jardin communautaire de Gascons

<b>Domaines où PSE a accompagné les jardins de Gascons</b>	
<b>Financier</b>	Réaliser le montage financier, rechercher des partenaires financiers (commanditaires, bailleurs de fonds, etc.), gérer le budget (inscriptions, achats, main-d'œuvre, etc.).
<b>Manuel/voirie</b>	Trouver des gens pour faire certains travaux (rotoculter, installer une clôture, etc.), planifier et coordonner les travaux.
<b>Expertise/connaissances</b>	Offrir des conseils horticoles et de la formation, planifier et coordonner un projet communautaire.
<b>Savoir à qui demander et comment demander</b>	Assurer la concertation entre les différents intervenants.
<b>Montage et représentation auprès de la municipalité</b>	Présenter le projet à la ville, concertation avec la ville.

Plusieurs autres intervenants ont aussi accompagnés les jardiniers de Gascons pour la mise en place et la réalisation des activités.

D'abord la municipalité de Port-Daniel-Gascons a offert une aide financière et a également fourni des contributions en nature (défrichage, pose de clôture, etc.) au jardin communautaire. De plus, les jardiniers pouvaient compter sur le soutien d'une conseillère de la municipalité qui siégeait sur le comité de gestion des jardins. La présence d'une représentante de la ville sur le comité de gestion du jardin assurait une bonne communication entre les jardins et la municipalité.

De l'aide financière a été offerte de la part de la caisse populaire Desjardins du Centre-sud gaspésien ainsi que de la députée de la circonscription de Bonaventure, Mme Nathalie Normandeau.

M. Delphis Porlier (technologue professionnel, MAPAQ-Direction régionale Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine) a accompagné les jardiniers en les conseillant

sur les travaux à réaliser pour la mise en place des jardins, en assurant un suivi après les analyses de sol, en visitant les jardins pour conseiller les jardiniers et en répondant aux questions des participants.

Finalement, les participants au jardin ont aussi pu bénéficier de l'aide de bénévoles externes ponctuels qui ont collaborés à la réalisation de certains travaux pour la mise en place des jardins.

#### *IMPORTANT, AUX YEUX DES PARTICIPANTS, DE L'ACCOMPAGNEMENT ET BESOINS EN TERMES D'ACCOMPAGNEMENT*

Ce qui est ressorti des données recueillies dans les archives et lors des entrevues individuelles est que l'accompagnement offert par les différents intervenants était très important, voire même indispensable pour la progression du jardin. Certains participants ont précisé qu'il est important que la municipalité s'implique puisque la participation de cette dernière assure, entre autre, une bonne collaboration de la part de la ville et facilite l'acceptabilité du projet de la part des citoyens.

Les participants au jardin communautaire de Gascons ont dit avoir besoins d'accompagnement de la part d'experts, de personnes ayant des connaissances approfondies. Les jardiniers ont aussi besoin de machinerie pour réaliser certains travaux. De plus, les participants ont souligné avoir besoins de formations en jardinage et en transformation. Les jardiniers ont précisés que ces formations se doivent d'être concrètes et offertes pas des formateurs professionnels. Finalement, les données permettent également de souligner l'importance qu'un jardin communautaire soit accompagné par des partenaires financiers.

#### *SATISFACTION DES PARTICIPANTS EN CE QUI A TRAIT À L'ACCOMPAGNEMENT*

Les participants se disent en générale très satisfait de l'accompagnement offert au jardin de Gascons. Certains participants ont précisés que PSE les aidait beaucoup et que la personne ressource du MAPAQ (Delphis Porlier) était disponible, généreuse et compétente.

#### *LES DÉFIS À RELEVER DANS « L'AUTONOMISATION » DES JARDINS COMMUNAUTAIRES*

Selon les jardiniers de Gascons, des gens qui voudraient mettre en place un jardin communautaire devront s'attaquer à plusieurs défis dont trouver une personne ressource pour coordonner le projet, mettre sur pied un comité solide et efficace

et arriver à motiver les membres pour qu'ils s'impliquent. De plus, pour le démarrage d'un jardin communautaire, il est important de disposer d'une aide financière de base adéquate et de pouvoir compter sur l'implication de la municipalité. Finalement, dans une optique de pérennité, les participants considèrent que d'assurer une relève pour l'organisation du jardin représente un défi à ne pas négliger.

#### 4.6.Effets

Cette section a pour but d'élaborer sur les effets récoltés par le projet. Les questions de recherche de départ étaient les suivantes :

- Quelles sont les retombées du projet sur les participants?
- Quelles sont les retombées du projet sur la communauté?

Pour y répondre nous avons décidé de recueillir les informations sur les perceptions des participants.

#### *PERCEPTIONS DES PARTICIPANTS*

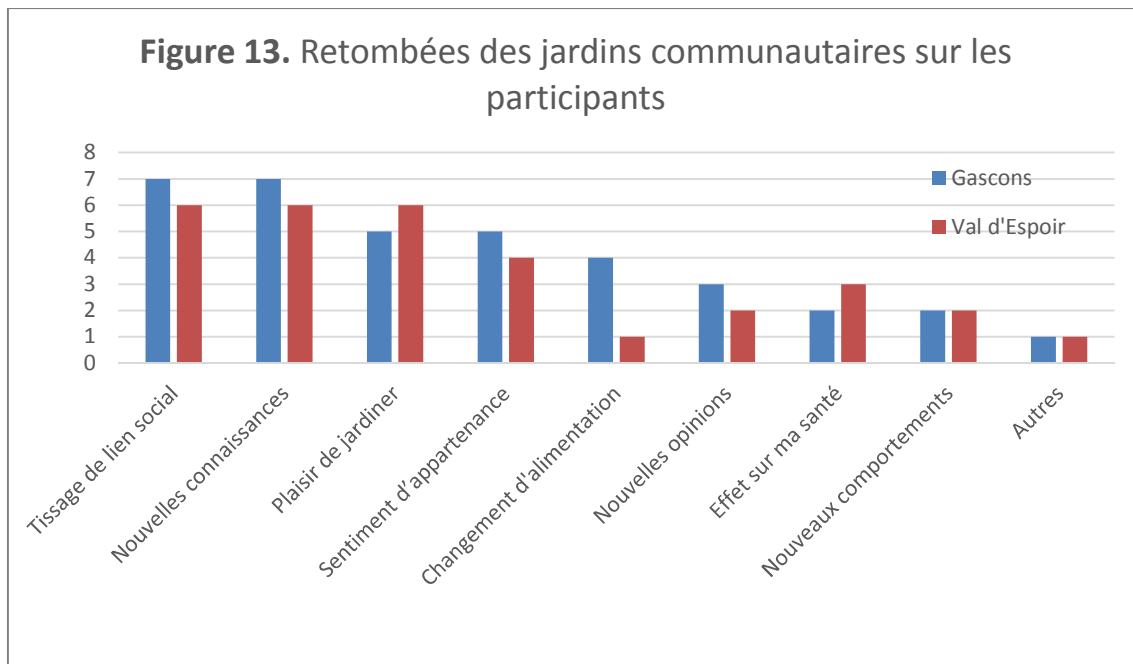
Un aspect qui a été étudié est la perception que les participants ont des retombées sur leur vie et sur leur entourage.

Bien évidemment, la participation aux jardins communautaires a permis aux jardiniers de découvrir de nouveaux légumes mais aussi d'acquérir de nouvelles connaissances principalement sur la production de légumes (17 répondants sur 17), sur celle de fruits/petits fruits (5 répondants sur 7) et d'animaux (2 répondants sur 8). Telle que le démontre la figure 13, au-delà du volet agricole, les participants ont également soulignés tous les bienfaits sociaux que leur apportait leur participation au jardin communautaire : bris de l'isolement, intégration à un réseau social, motivation en groupe, nouvelles et belles rencontres, plaisir de se rencontrer et de travailler ensemble. Les participants ont également retirés de leur participation beaucoup de fierté, de satisfaction, de reconnaissance, de plaisir et d'émerveillement en plus d'apprendre à se connaître eux-mêmes et de renforcer certaines qualités personnelles (patience, vaillance, générosité, sens de l'initiative et sens des responsabilités). Finalement, certains participants se sont découvert un goût ou ont renforcé leur désir de s'impliquer dans un projet communautaire.

En plus de permettre de nourrir leur famille, les participants ont l'impression que leur participation à un jardin communautaire permet d'éduquer et de sensibiliser les autres membres du cercle familial en développant leur intérêt et leur goût pour le jardinage ou encore pour les récoltes du jardin, grâce à un accès facile à des légumes frais. Certains participants ont vu dans leur implication au jardin un projet favorisant l'entraide en couple ou encore l'apparition de nouveaux sujets de discussions menant parfois à l'incitation au jardinage à la maison ou au projet d'installer une serre à la maison.

Les retombées perçues par les participants au niveau de la communauté sont multiples. D'abord, grâce au partage de connaissances entre participants, ces derniers développent des compétences en jardinage ce qui permet au jardin d'évoluer et donne le goût à certains de jardiner à la maison. De plus, en réunissant plusieurs membres de la communauté qui s'impliquent et travaillent dans un but commun, les jardins créent un lieu de vie sociale et amènent aux jardiniers un sentiment de fierté, d'utilité et d'appartenance à la communauté en plus de favoriser l'entraide, le partage et l'échange (de légumes, de connaissances, de passions, de vécu). Les participants ont également mentionné le plaisir de jardiner en groupe, la possibilité de faire de nouvelles rencontres, comme des retombées positives des jardins. Un projet de jardin communautaire peut aussi permettre de créer des liens avec la municipalité et contribuer au développement de la communauté par une prise en charge collective. Finalement, il ne faudrait pas négliger la valorisation de l'agriculture de proximité, de l'autoproduction alimentaire et des valeurs environnementales qui sont réalisées au sein de la communauté via les jardins.

Finalement, les organisateurs ont été étonnés et heureux de constater (effets non prévus) que les jardins communautaires ont créé un lieu propice à l'accueil et à l'intégration de nouveaux arrivants dans leur municipalité en plus de permettre la création de liens, d'échanges et de partages d'information entre les participants des différents jardins communautaires.



## Chapitre 5. Discussion sur les principaux constats et orientations

### Un jardin dans ma communauté

La mise en place d'un jardin communautaire peut demander beaucoup plus de temps et d'énergie qu'on peut imaginer au premier abord. À la lumière des expériences de Val d'Espoir et de Gascons, des personnes qui ont l'idée de partir un jardin communautaire dans leur communauté devraient être accompagnées d'une ressource qui a de l'expérience dans les sphères, entre autres, de l'agriculture et des projets communautaires. Dans les cas de Gascons, cet accompagnement est venue de Produire la santé ensemble. Effectivement, PSE a assuré la planification et la coordination de la majorité des tâches lors de la mise en place des jardins. Bien que les tâches soient coordonnées par PSE, les bénévoles en place ont avantage à profiter de l'expérience de PSE pour bien se préparer à prendre le relai puisqu'éventuellement, la planification et la coordination seront transférées aux bénévoles du jardin (comité de gestion).

L'accompagnement que peut apporter divers intervenants est très important autant pour la mise en place d'un jardin communautaire que pour son fonctionnement régulier. D'ailleurs, les jardiniers de Gascons se sont dits très satisfaits de l'ensemble de l'accompagnement qui leur a été offert par les divers intervenants et ils considèrent que cet accompagnement a été indispensable. PSE a assuré la majeure partie de l'accompagnement mais il ne faut pas négliger l'aide

apportée par la municipalité, la caisse populaire, la députée provinciale, le technologue du MAPAQ ainsi que quelques bénévoles externes qui ont aidés ponctuellement les jardiniers.

À plus long terme, les défis qui devront être relevés pour assurer la pérennité et l'autonomie d'un jardin seront de dénicher une personne ressource pour la coordination, de mettre sur pied un comité solide, de trouver des ressources financières, de s'assurer de la collaboration de la municipalité et de s'arranger pour avoir une relève.

### **Être ensemble**

Le jardinier-type s'implique principalement dans les jardins pour l'aspect « être ensemble » (participer au dynamisme du village, participer à une activité de groupe et partager des connaissances) et pour le côté communautaire du projet. Plusieurs jardiniers ont d'ailleurs mentionné s'être déjà impliqué dans un projet ou une activité communautaire. Les jardiniers peuvent choisir l'ampleur de leur bénévolat puisque le fonctionnement des jardins offre de multiples niveaux d'implication.

Le mode de fonctionnement adopté par les jardins de Gascons et de Val d'Espoir est similaire. Les grandes orientations du fonctionnement des jardins sont décidées par l'ensemble des jardiniers lors de rencontres de fonctionnement. Pour faciliter le fonctionnement pendant la saison, un comité de gestion, composé d'un président et de 3-5 jardiniers, est mis sur pied. Les jardiniers s'attendent à ce que le président assure le leadership tout en étant un bon administrateur et un bon gestionnaire du jardin. Le président est épaulé dans ses tâches par les autres membres du comité de gestion. Divers comités de quelques jardiniers peuvent également voir le jour pour l'organisation d'activités ponctuelles (corvées, journée porte ouverte, visite d'un autre jardin, commande groupée, etc). Généralement, les jardiniers qui s'impliquent dans les divers comités le font, entre autre, pour apprendre, pour partager, pour participer plus activement et pour se sentir utile. Finalement, chaque jardinier est appelé à exécuter des tâches concrètes (corvées, journée porte ouverte) et doit entretenir sa parcelle.

Le tableau 24 démontre bien que, en plus des visites pour l'entretien de sa parcelle, le jardinier devra prévoir le temps et l'énergie pour participer à plusieurs rencontres selon son niveau d'implication dans les comités. Comme seulement 3 répondants sur 20 se disent insatisfait de l'effort et du temps d'implication qui leur était demandé, on peut croire que les jardiniers choisissent leur niveau d'implication et ont une idée claire du temps qui leur sera demandé. Il reste tout



de même que l'effort et le temps d'implication demandé est aussi la 2<sup>e</sup> raison la plus souvent évoquée (après la distance à parcourir) par les jardiniers qui ont abandonnés.

**Tableau 24.** Temps à prévoir pour les rencontres (de mars à octobre)

	Gascons	Val d'Espoir	Participants
Rencontre de fonctionnement	2 X 2h	3 X 2h	Tous les jardiniers
Corvées	4 X 3h	7 X 3h	Tous les jardiniers
Formation	2h	2h	Tous les jardiniers
Organisation de la fête de fin de saison	3 X 2h	2 X 2h	Comité organisateur de la fête
Fête de fin de saison	7h	7h	Comité organisateur de la fête
Comité de gestion	Plusieurs rencontres		Comité de gestion
Activité ponctuelle	Quelques rencontres		Comité organisateur de l'activité

Pour ce qui est de l'implication des autres, 9 répondants sur 20 sont satisfaits de la participation des autres membres même si l'élément d'insatisfaction qui ressort le plus (7/20) est la participation inégale des membres et le fonctionnement en groupe. De plus, 7 répondants sur 15 se disent insatisfaits ou mitigé par rapport au travail communautaire.

Malgré les embûches qu'a pu apporter le travail communautaire, les jardiniers ont souligné que les jardins leur ont apporté des bienfaits au niveau social, qu'ils ont créé un milieu de vie, de rencontre et de partage qui permet le développement de la communauté et renforce le sentiment d'appartenance à un groupe et qu'ils ont assuré la promotion des valeurs environnementales et de l'auto production alimentaire.

Finalement, si c'est le « être ensemble » qui attire le plus les jardiniers à s'impliquer, c'est ce qui semble leur apporter le plus de bienfaits mais aussi créer le plus d'agacement au sein du groupe.

### **Produire des légumes et plaisir de jardiner**

La deuxième raison qui revient le plus souvent pour justifier l'implication des jardiniers est, ex aequo, pour produire et manger des produits frais ainsi que par « intérêt » (plaisir de jardiner).

Dix répondants sur 12 ont dit produire moins de 20 % de leur nourriture par eux-mêmes avant de participer au jardin. À la fin de la saison, les jardiniers étaient satisfaits des récoltes et fiers de pouvoir nourrir leur famille grâce à leur production. D'ailleurs, tout au long de la saison, la participation au jardin a procuré aux jardiniers du plaisir, de l'émerveillement et de la satisfaction. On peut donc conclure que, pour ce qui est de produire des légumes et d'avoir du plaisir à jardiner, les objectifs semblent avoir été atteints.

## **Apprendre**

La troisième raison pour laquelle les jardiniers ont décidés de participer au jardin communautaire est pour apprendre (acquérir des connaissances et des compétences). Avant leur participation au jardin, la majorité des participants ont dits posséder plusieurs connaissances en production de légumes mais peu ou aucune connaissance en production de fruits, en élevage et en production d'œufs. Après leur expérience aux jardins, les participants ont reconnus avoir acquis de nouvelles connaissances en production alimentaire grâce au partage de connaissances entres les participants de la communauté et aussi entre les participants des autres jardins. Leur expérience au jardin a aussi permis à leur cercle familial d'apprendre. Plus étonnant, les jardiniers ont aussi, par leur activité au jardin, appris à se connaître eux-mêmes.

## **Conclusion**

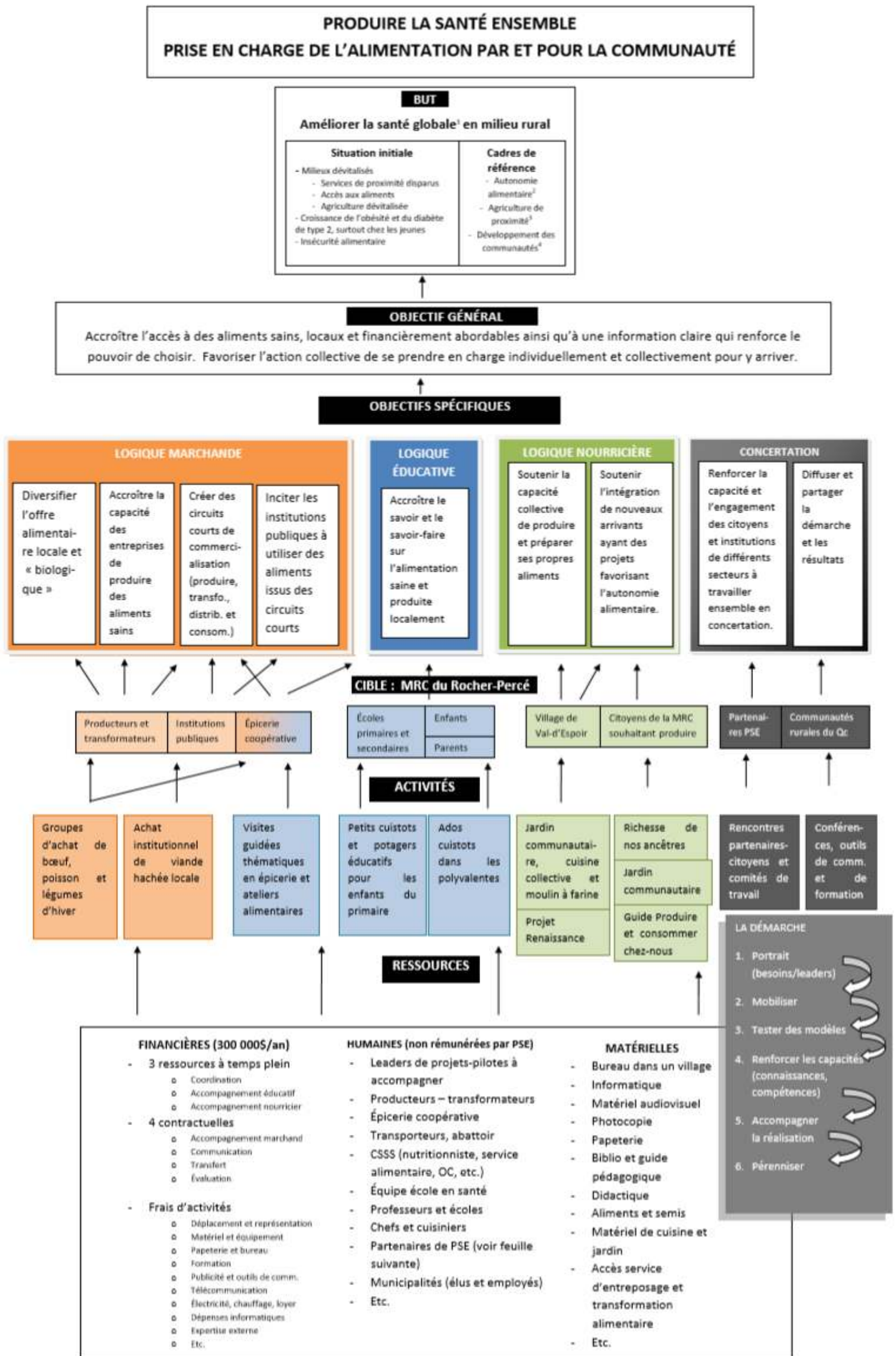
En guise de conclusion, mentionnons que non seulement les jardins ont permis d'accroître la capacité collective de produire des aliments mais qu'ils ont apportés des effets multiples qui ne peuvent qu'être bénéfiques pour le jardinier, son entourage et sa communauté.

## **Annexes**

Annexe 1 : Cadre logique

Annexe 2 : Plan de collecte d'information

# Annexe 1 Cadre logique



## Annexe 2 Plan de collecte d'information

### Logique nourricière

#### Contenu des outils de collecte de données

##### A. Questionnaire autoadministré début de saison

- Lieu de résidence
- Profil socioéconomique (éducation, revenu, emploi...)
- Motivations à participer au jardin
- Comment les participants ont-ils eu l'information sur le jardin?
- Expérience antérieure de jardinage
- Participation antérieure dans un projet communautaire
- Autres caractéristiques que nous estimons pertinentes ? (ex. Âge, nombre d'années dans la région, connaissance de l'agriculture, etc.)

##### B. Questionnaire entrevues individuelles pour participants en fin de saison

- Motivations à participer au jardin
- Satisfaction
- Retombées du projet sur eux, leur famille, leur entourage, leur vie...
- dimensions à explorer : alimentation, lien social, plaisir, appartenance, santé, autres.
- Connaissances
- Transformation de comportements et d'habitudes
- Nouvelles formes d'organisation
- Changement sur le plan des opinions, des idées, perspective
- Ce que le jardin communautaire apporte à la communauté
- Effets non prévus

##### C. Grille d'analyse des outils de communication produits (se baser sur INSPQ 2010)

##### D. Grille d'entrevue pour population générale (groupe-cible) sur les outils produits

##### E. Journal de bord sur les étapes de mise en place des jardins communautaires

- mise en place des jardins communautaires pour les salariés (passé et présent)
- Soutien des institutions /aspects positifs et négatifs / facteurs contextuels et internes

##### B. Grille d'entrevue sur la mise en place des jardins communautaires pour les participants (passé et présent)

##### G. Soutien des institutions /aspects positifs et négatifs / facteurs contextuels et internes

##### H. Grille d'entrevue pour les institutions concernant leur implication (passé et présent)

- Aspects positifs et négatifs (dont les avantages et inconvénients) / facteurs contextuels et internes

##### I. Grille d'entrevue pour personnes qui abandonnent (ou ont abandonné) leur participation aux jardins (questionnaire téléphonique)

##### J. Journal de bord pour les accompagnateurs aux jardins

- Nombre de participants et variation dans le temps (au cours d'une année, au fil des ans)
- « Abandons », raisons d'abandon
- Taille des parcelles (variation s'il y a lieu)
- Contribution financière des participants
- Ce qui est cultivé individuellement et collectivement (variation s'il y a lieu)
- Présence (fréquence) et temps passé au jardin par les participants
- Activités spéciales ayant eu lieu
- Commentaires généraux

## B. Grille animation bilan de fin d'année

- Questions sur l'accompagnement

## J. Grille d'observation sur le fonctionnement et l'organisation collective / à inclure au journal de bord

- Rôle de l'animateur/intervenants
- Rôles des participants
- Structures et procédures créées (comités, prise de décision, tâches, responsables, etc.)
- Distribution des tâches (qui fait quoi)
- Qui s'implique dans l'organisation et la prise de décision
- Motivations à participer à l'organisation du projet (ex : comité de gestion)
- Espaces de participation en-dehors des comités

## E. Grille d'entrevue individuelle sur l'accompagnement pour les salariés JOURNAL BORD PASSÉ

- Quel a été le rôle et les tâches de l'accompagnateur aux divers stades des jardins?
- Qui a eu le rôle d'accompagnement aux divers stades des jardins communautaires?
- Quelle est l'importance, aux yeux des participants de cet accompagnement? Leurs besoins en termes d'accompagnement?
- Quelle est la satisfaction des participants en ce qui a trait à l'accompagnement?
- Quels sont les défis ou obstacles rencontrés dans « l'autonomisation » des jardins communautaires?

## B. Grille d'entrevue individuelle sur l'accompagnement pour les participants

- Quel a été le rôle et les tâches de l'accompagnateur aux divers stades des jardins?
- Qui a eu le rôle d'accompagnement aux divers stades des jardins communautaires?
- Quelle est l'importance, aux yeux des participants de cet accompagnement? Leurs besoins en termes d'accompagnement?
- Quelle est la satisfaction des participants en ce qui a trait à l'accompagnement?
- Quels sont les défis ou obstacles rencontrés dans « l'autonomisation » des jardins communautaires?

## E. Questionnaire pour les salariés –JOURNAL DE BORD PASSÉ

- Retombées du projet sur eux, leur famille, leur entourage, leur vie...
- dimensions à explorer : alimentation, lien social, plaisir, appartenance, santé, autres.
- Connaissances
- Transformation de comportements et d'habitudes
- Nouvelles formes d'organisation
- Changement sur le plan des opinions, des idées, perspective
- Ce que le jardin communautaire apporte à la communauté
- Effets non prévus

## B. Questionnaire pour les acteurs impliqués

- Retombées du projet sur la communauté

## Planification de la collecte des données :

### Hiver 2012 :

- E. Documentation PSE :
  - Nombre et profil des participants pour les années passées (questionnaires / fiches inscription / ...)
  - Inventaire des activités de communication / liste des outils produits + regrouper les outils produits
  - Portrait descriptif des étapes de mise en place des jardins (archives, plans d'action, bilans...)
  - Liste des institutions impliquées au niveau des jardins communautaires et description du soutien (financier, matériel, humain, politique)
  - Description des activités réalisées dans les jardins (nombre des participants, taille des parcelles, contribution financière des participants, ce qui est cultivé individuellement et collectivement, fréquentation du jardin, activités spéciales...)
  - Description du fonctionnement et de l'organisation collective (rôles de l'animateur et des participants, structures, distribution des tâches, qui s'implique, espaces de participation...)
  - Description de l'accompagnement (rôle d'accompagnement (qui), défis et obstacles rencontrés ?)
  - Bilans de fin d'année des jardins

- K. Recherche de statistiques populationnelles
  - Portrait des 2 villages
  
- E. Données rétrospectives sur :
  - Les outils de communication produits : entrevues avec personnes de la population-cible
  - Entrevues sur la description des étapes de mise en place des jardins (au besoin, si documentation pas suffisante) auprès des salariés et des participants
  - Perception quand au soutien des institutions, entrevues :
    - Participants
    - Salariés
    - Institutions
  - Questionnaire sur les raisons d'abandon ancien participant (téléphonique)
  - Questionnaire sur l'importance de l'accompagnement à divers stades, participants
    - Importance, satisfaction, défis, obstacles
  - Questionnaire sur l'importance de l'accompagnement à divers stades, salariés
    - Importance, satisfaction, défis, obstacles

## Calendrier de collecte – Projet Jardin communautaire

Hiver 2011-12	Printemps 2012	Été 2012	Automne 2012	Hiver 2012-13
	A. Inscription + questionnaire autoadministré		B. Entrevue individuelle <ul style="list-style-type: none"> <li>- Outils diffusions</li> <li>- Activités/étapes</li> <li>- Fonctionnement</li> <li>- Accompagnement</li> <li>- Effets/retombés</li> </ul>	Compilation, analyse et rédaction finale
E. Rassembler toute la documentation et faire une ligne du temps des étapes de mise en place			B. Focus groupe (rencontre-bilan) <ul style="list-style-type: none"> <li>- Exposition photos et discussions</li> <li>- Questionnaire écrit individuel</li> </ul>	
C. Grille d'analyse de l'INSPQ				
D-F. Entrevue de groupe <ul style="list-style-type: none"> <li>- Outils de communication</li> <li>- Mobilisation des nouveaux membres</li> <li>- Faire valider la ligne du temps</li> </ul>	I. Entrevues téléphoniques sur raisons d'abandon	J. Tenir un journal de bord sur le fonctionnement G-H : Entrevue avec partenaires pour soutien-implication		
K. Recherche populationnelle DSP?		L. Enquête photo par les participants		